

# Du rêve d'enfant au métier exercé : principaux moteurs et freins à son accomplissement





Aboutir à un métier est le fruit d'un processus d'orientation, qui peut être guidé par un accompagnement scolaire, familial et/ou par une réflexion personnelle. Parfois, ce processus se heurte à des difficultés d'ordre social, scolaire, familial ... et peut conduire à un choix d'orientation de deuxième ordre, voire contraint.

Cette étude vise à éclairer les différentes étapes, contextes ou problématiques qui conduisent une personne à occuper, à l'âge adulte, un emploi différent du « rêve de métier » exprimé durant l'enfance ; ce qui va les encourager et/ou les interrompre. Il s'agit d'appréhender où et quand se construisent les envies de métiers, comment se dessinent les trajectoires d'orientation et de formation, et de mesurer la relation entre les rêves et la formation d'une part, et entre la formation et l'emploi d'autre part.

## Préambule méthodologique

Cette étude repose sur une base de données de 1 841 individus, qui ont répondu à un questionnaire, entre 2012 et 2014. En premier lieu administré par des étudiants en licence 3 de sociologie de l'Université de Bordeaux, en face à face, auprès d'autres étudiants, puis à leur réseau *via* Internet ; le questionnaire a ensuite été diffusé à un public plus large, par l'intermédiaire des Espaces Métiers Aquitains (questionnaire papier ou *via* Internet). Pour autant, même augmentée de nouveaux individus issus d'autres milieux socioprofessionnels, la population des jeunes filles surdiplômées reste majoritaire. Néanmoins, le Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications (CEREQ) a mis au jour des catégories d'individus ayant répondu à cette enquête à partir d'une Analyse des Correspondances Multiples (ACM), suivie d'une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH), qui offrent une analyse et une lecture synthétiques des données obtenues. Ces opérations amènent à considérer trois groupes homogènes socialement d'une part, et correspondant aux différents modes de diffusion du questionnaire d'autre part. L'ensemble des analyses a été effectué en intégrant ces trois classes d'individus, permettant ainsi de conclure objectivement si les résultats révèlent des effets de catégories sociodémographiques ou si les éléments explicatifs sont issus d'autres dimensions scolaires, contextuelles ou biographiques.

Trois classes d'individus identifiées :

- La classe 1 « **les étudiants** », composée de 575 individus et représentée par des jeunes femmes de moins de 24 ans, en études ou formation, avec un niveau de diplôme supérieur au bac : population dont le niveau de diplôme du père est élevé (niveaux I et II).
- La classe 2 « **les précaires** », composée de 311 individus et constituée d'une population âgée de plus de 40 ans, demandeur d'emploi, voire sans activité professionnelle et détentrice d'un niveau de diplôme plus faible (niveaux V et VI) : population plutôt masculine, dont le père n'a aucun diplôme.
- La classe 3 « **les actifs** », composée de 955 individus et définie par des personnes âgées de plus de 25 ans, en activité professionnelle stable avec un niveau de diplôme élevé (niveau I) et dont le diplôme du père est faible (niveau V).



La nature des données, le nombre de réponses manquantes, la distorsion de l'échantillon et la prise en compte simultanée des quatre moments de formation (primaire, collège, lycée et études supérieures) ont restreint l'exploitation et la possibilité de reconstituer des trajectoires.

Pour l'ensemble de ces raisons, les résultats obtenus ne peuvent être généralisés et doivent être lus uniquement dans le contexte de cette étude, considérés plus comme des hypothèses formulées que de réels constats. Pour autant, ils offrent des éléments de réflexion intéressants, notamment dans le cadre de la mise en œuvre du Service Public Régional de l'Orientation (SPRO) en Aquitaine et de l'Observatoire des parcours d'orientation, porté par Aquitaine Cap Métiers, qui en constitue une déclinaison.

## Des rêves très hétérogènes

Globalement, les métiers rêvés relèvent de **diverses représentations, associées à des univers d'intérêts** (sciences, recherche, ...), des **loisirs** (musique, sport, cinéma ...), des **valeurs** (travailler avec les enfants, dans l'environnement, la justice, l'humanitaire, ...), des **statuts et positions sociales** (chef, président, princesse, châtelain, ...), d'une **condition** (riche, célèbre ...) ou d'une **fonction** (sauver les animaux, renseigner les gens ...), **mais finalement peu de la réalité sociale et professionnelle du métier en question.**

Certains se réfèrent à une personne et à son univers de représentations, qu'il s'agisse d'un individu familial (comme papa), d'une personne réelle et célèbre (Léonardo Di Caprio ...) ou d'un personnage historique ou fictif (Lucky Luke, Spiderman, Lara Croft, Arsène Lupin ...).

Enfin, certains combinent le réel et l'imaginaire pour proposer des métiers encore inexistantes (facteur du cosmos par exemple).

**À mesure que l'on avance dans le cycle de vie et de formation, les métiers rêvés s'intègrent davantage dans des formations, cursus et métiers existants.**

Certains métiers, dont la représentation est positive pendant l'enfance et liée à l'univers du jeu (caissier, femme de ménage ...), disparaissent au cours de la scolarité, pour laisser place à des métiers pour lesquels la position sociale de référence est plus importante et la pénibilité du travail moindre. A titre d'exemple, les métiers de cosmonaute et d'aventurier disparaissent dès le collège, reflétant la proportion de rêverie que leurs représentations contiennent. Les métiers de coiffeur, de danseur et de l'armée sont, quant à eux, presque inexistantes sur la période du lycée et de l'enseignement supérieur ; ceci renvoie notamment au niveau de diplôme de ces métiers discordant avec le cycle de l'enseignement supérieur. Les métiers d'aviateur/pilote et de footballeur disparaissent au niveau de l'enseignement supérieur. Les métiers liés à l'enseignement et à la médecine conservent respectivement leur première et troisième place sur l'ensemble du cycle de formation. Seuls les métiers d'infirmier et de journaliste sont en progression continue.

A partir du lycée, le fait de faire des études ou d'intégrer une grande école apparaît dans les souhaits exprimés, ce qui relève davantage de la représentation et de la position sociale associée que d'un métier en tant que tel.

Par ailleurs, le fait de n'avoir « aucune idée » de rêve de métiers est une réponse relativement pré-

sente tout au long des quatre périodes (9 %, 9 %, 14 %, 11 %), qui rencontre une nette augmentation à partir du lycée. Cette progression pourrait être expliquée par la concomitance de plusieurs phénomènes :

- Un basculement cognitif de l'imaginaire vers la réalité du monde professionnel à cette période.
- Une pression accrue à la détermination de l'orientation scolaire (vœux d'orientation pendant et à la fin du secondaire).
- Une méconnaissance globale de l'offre de formation d'une part et de la multitude des métiers existants d'autre part.





### Evolution des principales catégories de rêves aux quatre périodes scolaires

Familles de métiers	Primaire	Collège	Lycée	Sup
Enseignement et métiers de l'enfance	15%	14%	10%	11%
Professions scientifiques et de hautes technologies	11%	12%	8%	14%
Milieu médical et paramédical	11%	10%	12%	13%
Métiers liés aux animaux	9%	6%	1%	
Métiers liés au sport	7%	5%	2%	
Métiers de l'ordre (Justice, police et armée)	6%	7%	5%	4%
Métiers de services (Restauration, coiffure ...)	5%	2%		
Métiers de l'art, du graphisme et de l'architecture	4%	6%	4%	5%
Personnages ou métiers fictifs	4%	1%		
Métiers liés à la nature, à l'agriculture et à l'environnement	3%	3%	2%	3%
Métiers liés à la musique	3%	2%	2%	0%
Journaliste/reporter	3%	5%	6%	5%
Métiers liés au théâtre, au cinéma et à l'audiovisuel	3%	3%	3%	2%
Métiers liés à la culture, à l'évènementiel et à l'édition	2%	2%	3%	3%
Métiers liés à la politique		2%	1%	1%
Travail social et humanitaire		2%	5%	7%
Métiers liés au commerce, à la finance et à la banque		2%	3%	6%
Métiers du BTP		2%	2%	
Métiers du tourisme, du voyage et de l'international			2%	3%
Métiers liés à la communication et à la publicité				2%
Métiers de l'administration/tertiaire			1%	2%

Globalement, les univers de métiers liés aux jeux d'imagination et de rôle (en rouge) s'épuisent, voire disparaissent après le collège. Les métiers d'actions et d'engagement et ceux liés aux grandes écoles (en bleu), quant à eux, progressent au fil du temps scolaire.

Le triptyque de tête est stable sur les quatre périodes. Néanmoins, les métiers liés à l'enseignement et les métiers de l'enfance baissent en proportion alors que les professions scientifiques et le milieu médical et paramédical, dans une moindre mesure, vivent une progression. Pour les professions scientifiques en particulier, on observe une diminution des réponses apportées au niveau du lycée, due en partie à la dilution des réponses dans un plus grand nombre de modalités. En effet, de nouvelles catégories de métiers apparaissent à partir de cette période scolaire.

## Des rêves sociologiquement déterminés ?

Cette enquête révèle des tendances fortes relatives au fait que les rêves formulés sont sociologiquement déterminés. Par exemple, **pour la période du primaire**, les « actifs » sont surreprésentés par rapport à la moyenne dans le fait de formuler le rêve « Enseignant et métiers de l'enfance » et les « étudiants » dans celui de déclarer « Professions scientifiques et de hautes technologies ». Pour la **période du collège**, les « étudiants » sont surreprésentés dans le rêve de « Journaliste/reporter », tandis que les « précaires » ont plutôt tendance à vouloir travailler dans le BTP. **Au lycée et dans l'enseignement supérieur**, les « étudiants » sont surreprésentés dans les métiers liés à la culture, à l'évènementiel et à l'édition alors que les « actifs » y sont sous-représentés par rapport à la moyenne. Enfin, les « étudiants » sont également surreprésentés dans les métiers liés à la politique.

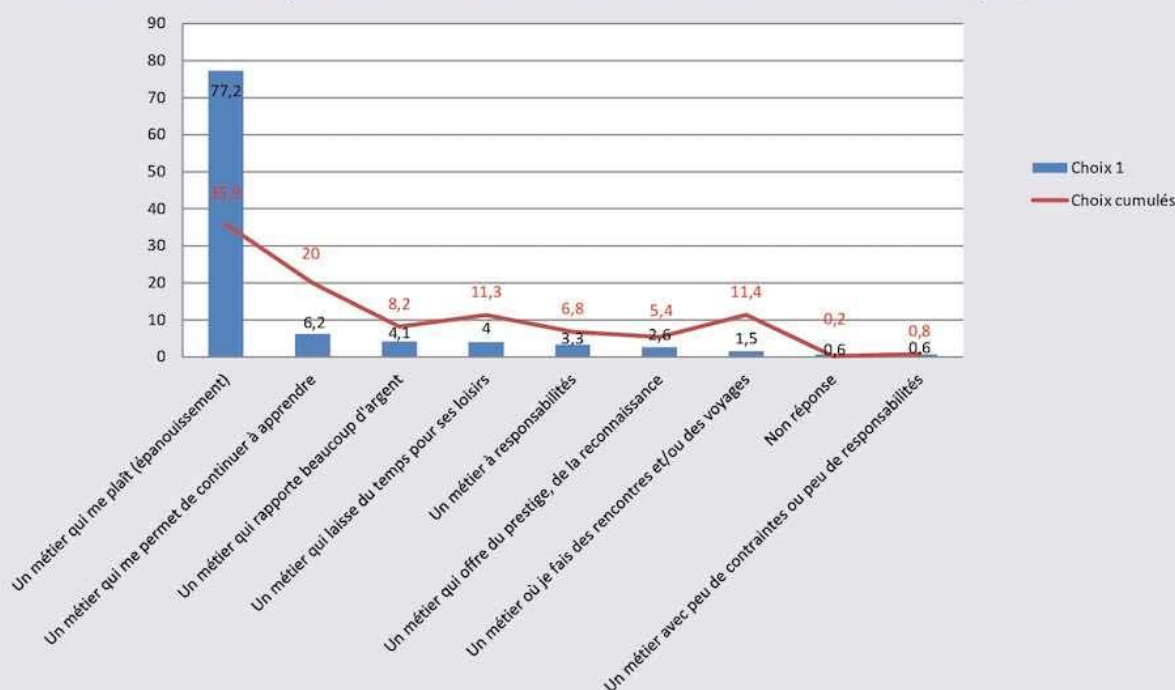
**Le rêve renvoie à une vision du monde socialement déterminée.** Ainsi, dans les différents rêves formulés, s'opposent une **représentation pragmatique du métier et de l'accès à l'emploi** (métiers de l'ordre, de l'enseignement et de l'enfance, du travail social et de l'humanitaire, du médical et paramédical) à une **vision du métier où la part du rêve est plus importante** (métiers liés au théâtre, au cinéma et à l'audiovisuel, au journalisme, à l'art, au graphisme et à l'architecture, à la politique, à la culture, à l'évènementiel et à l'édition). Cette dernière représentation s'inscrit dans des pratiques culturelles et de loisirs fréquentes ; elle est associée à la classe des « étudiants », caractérisée par des niveaux de qualification très élevés des individus et de leur père.

La vision pragmatique, quant à elle, concerne plutôt « les précaires » et « les actifs », caractérisés respectivement, - concernant leur père - par l'absence de diplôme et un niveau V de qualification. Autrement dit, le fait d'être « étudiants », « actifs » ou « précaires » est lié à une **représentation du type d'emploi (pérenne, fonctionnaire...), du métier et de son contenu.**

Une deuxième opposition est identifiée : des rêves de métiers illustrant des choix pour le « care » (métiers liés au médical/paramédical), associés à une **vision altruiste du métier** (les « actifs »), qui s'oppose à des choix de **métiers liés à des univers de loisirs et de jeux.** Cette dernière catégorie compte à la fois des individus qui ont déclaré des rêves de métiers associés au théâtre, cinéma, audiovisuel et journalisme (plutôt « étudiants »), et d'autres qui expriment des choix liés aux métiers de l'ordre (plutôt « précaires »).



Pour 77 % des répondants, un bon métier est d'abord « un métier qui plaît »



**Lecture :** Pour 20 % des répondants, un bon métier est « un métier qui permet de continuer à apprendre ». Pour 6,2 % d'entre eux, c'est le premier choix cité.



## Les résultats scolaires influencent-ils le rêve ?

Les résultats de l'enquête montrent que le rêve de métiers du collège influence l'orientation et donc le choix de filière du lycée. Mais cette cohérence résiste-t-elle aux résultats scolaires de l'élève ? **Au collège**, les élèves qui se déclarent<sup>1</sup> « passables », voire « mauvais », sont surreprésentés dans le fait de rêver travailler dans le BTP ou les métiers de services et sous-représentés dans les métiers de l'enseignement ou médicaux. Les élèves « moyens » sont surreprésentés dans la formulation d'un rêve de métiers lié au sport. Enfin, les « bons », voire « excellents » élèves, sont surreprésentés dans le fait de rêver travailler dans les milieux médicaux et culturels et sous-représentés dans les métiers de services, du BTP ou ceux liés au sport.

En prenant la variable du redoublement, il ressort que les individus n'ayant jamais redoublé sont surreprésentés dans le fait de vouloir travailler dans l'enseignement et les métiers de l'enfance, dans les métiers médicaux et paramédicaux, le journalisme et les métiers culturels, et sont sous-représentés dans les métiers de l'ordre, de services, du BTP ou du sport. Les individus ayant redoublé une à plusieurs classes sont inversement représentés dans ces mêmes rêves de métiers.

<sup>1</sup> Il s'agit ici d'une mesure subjective des résultats scolaires.



## Les choix d'orientation

Si pour près de 40 % des individus interrogés, rien n'a contraint l'orientation ; celle-ci a été contrainte par les résultats scolaires, pour un quart des répondants, par la situation financière (personnelle ou familiale - 10 %) ou des événements familiaux (9 %). Les personnes issues des filières technologiques et professionnelles sont surreprésentées dans ces trois types de contraintes et sous-représentées dans le fait de déclarer que rien n'a contraint leur orientation.

Les personnes en filière générale sont surreprésentées dans le fait d'avoir choisi la filière intégrée au lycée alors que les individus issus de filières technologiques et professionnelles sont surreprésentés dans le fait d'informer cela.

Un tiers des enquêtés, plutôt en filière littéraire, déclare n'avoir reçu aucune aide dans son choix d'orientation. Un autre tiers, plutôt en filière scientifique, a bénéficié d'une aide de la part de ses parents. Seuls 12 % des enquêtés déclarent avoir été aidés par des professeurs et 14 % par un conseiller d'orientation.



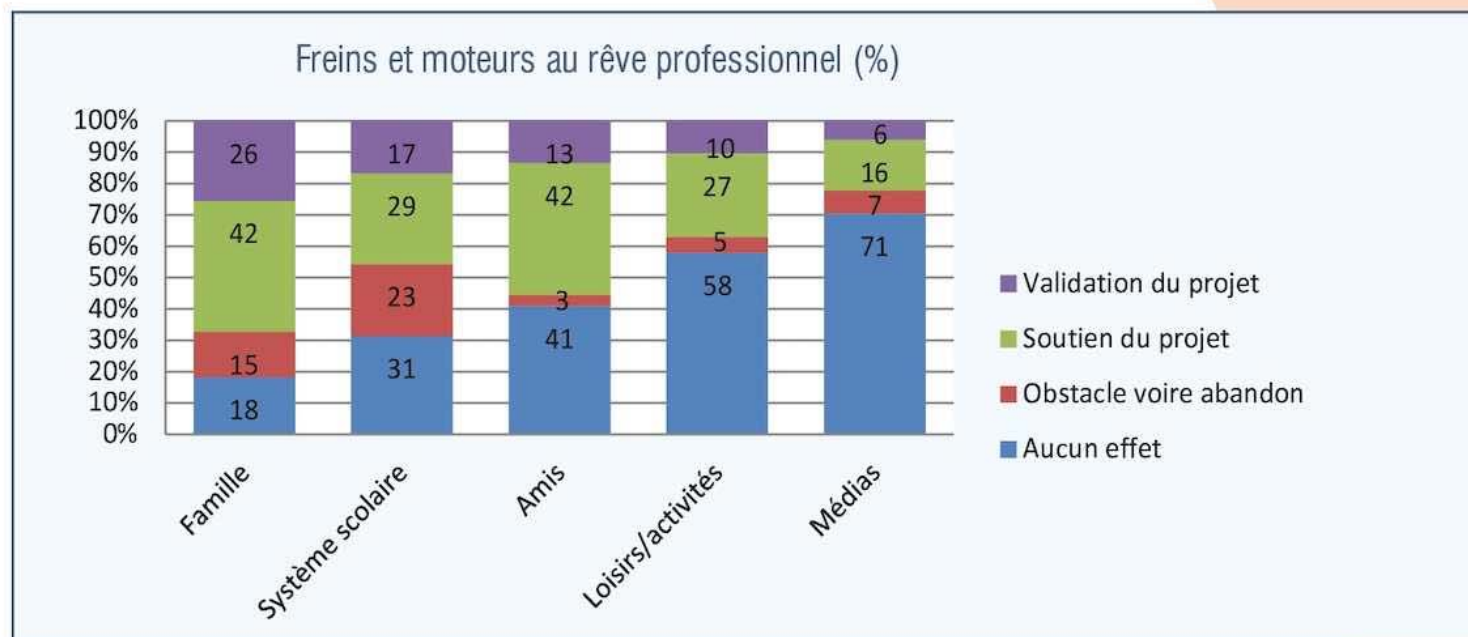


## L'accompagnement du rêve professionnel

Pour les trois quarts des enquêtés, la famille a validé ou soutenu le projet professionnel. Pour 30 % des répondants, le système scolaire n'a eu aucun effet sur leur rêve et pour près de 20 % d'entre eux, il a constitué un obstacle.

Pour plus de la moitié des personnes interrogées, les parents n'ont pas servi d'exemple dans le choix d'orientation. Une même proportion déclare que leurs parents leur parlaient « assez », voire « très souvent », de leur travail. 60 % des enquêtés déclarent que leurs parents leur ont parlé de leur rêve d'enfant, mais pour 40 % d'entre eux, cela n'a pas eu d'influence.

**Ce n'est donc pas dans l'impulsion d'une vocation que les parents entrent en jeu dans le processus d'orientation mais plutôt dans la validation et le soutien du rêve professionnel personnel.** Le graphique ci-dessous synthétise l'ensemble des impacts de la famille, du système scolaire, des amis, des loisirs et des médias sur le rêve de l'individu.



## Influence du rêve sur l'orientation

En cohérence avec l'analyse statistique de l'impact du rêve du collège sur la filière du lycée, 60 % des personnes interrogées déclarent que leur rêve de métiers a influencé leur orientation scolaire. Cet élément de réponse est à nuancer en fonction de la période scolaire. Près de la moitié des répondants considèrent que le rêve n'a pas eu d'influence au collège, mais dès le lycée, et davantage encore durant l'enseignement supérieur, les résultats s'inversent. Ceci s'interprète facilement par le fait que plus on avance dans le cycle de formation, plus on formule des rêves réalisables et en cohérence avec l'orientation déjà sélectionnée.





## Peut-on atteindre son rêve ?

A la question « Avez-vous le sentiment d'avoir réalisé votre rêve d'enfant ? », près de la moitié ont répondu négativement, 20 % positivement. Mais, le nombre de non-répondants (35 %) est important et s'explique par le fait que 83 % d'entre eux sont issus de la classe des « étudiants » qui, n'étant pas encore entrée dans la vie active, ne pouvait pas répondre à cette question. **Au final, 68 % des individus considèrent ne pas avoir réalisé leur rêve.**

Les « actifs » sont surreprésentés dans le fait de l'avoir réalisé alors que les « précaires » sont surreprésentés dans le fait de ne pas l'avoir atteint. **La réalisation du rêve paraît ainsi socialement déterminée.**

Par ailleurs, les individus se déclarant « passables », voire « mauvais », sont sous-représentés dans le fait d'avoir réalisé leur rêve. Le fait de ne pas aimer l'école est statistiquement lié à la non-réalisation du rêve d'enfant, alors que ceux qui ont déclaré aimer les cours sont surreprésentés dans le fait de le réaliser. Cependant, le fait d'aimer l'école est lié au niveau scolaire de l'élève. Autrement dit, **c'est à la fois le niveau de l'élève et la manière dont l'individu accueille le système scolaire qui impactent la réalisation du rêve d'enfant.**

De la même façon, ceux dont la filière d'ins-

cription au lycée a été contrainte ont déclaré ne pas avoir réalisé leur rêve et inversement.

**Le fait que le rêve ait eu une influence sur l'orientation est également lié au fait d'atteindre son rêve.**

Ceux dont les parents les ont aidés dans leur orientation sont aussi surreprésentés dans la réalisation de leur rêve, alors que ceux qui n'ont reçu aucune aide y sont sous-représentés. Le fait que les parents leur aient parlé de leur rêve d'enfant a eu un impact positif. De la même manière, le fait que la famille ait soutenu ou validé le projet (pour respectivement 47 % et 30 % des enquêtés) est lié au sentiment d'avoir réalisé son rêve. Quand la famille n'a eu aucun effet sur le projet ou a constitué un obstacle, les individus considèrent que leur rêve a été moins souvent atteint.

Enfin, plus de 40 % des répondants déclarent que leur projet a été soutenu ou validé par le système scolaire.

**Ainsi, le soutien du projet (par la famille ou le système scolaire) est un facteur positif dans le sentiment d'avoir atteint son rêve d'enfant.**



## Le fait d'atteindre son rêve est-il pour autant un gage de satisfaction ?

Dans cette enquête, **80 % des répondants déclarent être satisfaits du métier exercé** et plus de la moitié de leur situation globale. Ceux qui ont réalisé leur rêve sont surreprésentés dans le fait d'être satisfaits du métier exercé et de leur situation globale et inversement. **30 % de ceux qui ont réalisé leur rêve déclarent que la réalité du métier correspond à la représentation qu'ils s'en faisaient enfant.**







# Notes




---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



# Toutes les ressources pour choisir le bon cap

● La **plate-forme téléphonique** régionale d'information sur la formation pour tous les Aquitains.

**0800 940 166**  
Service & appel gratuits

● Les **Expositions de découverte des Métiers**, les **Coups de projecteur**, les **Zooms sur les Métiers**.

Centrale de réservation  
**05 57 81 58 71**  
ou [www.aquitaine-cap-metiers.fr](http://www.aquitaine-cap-metiers.fr)

● Des espaces de « ressources » pour le grand public pour s'informer sur la formation, les métiers, la création d'entreprise : les **Espaces Métiers Aquitaine**

● Des **ressources documentaires** et une **bibliothèque numérique « Caplibris » réservées aux professionnels** de la formation, de l'éducation et de l'orientation.

● **Cap Métiers Formation** : programme de professionnalisation pour les acteurs de la formation, de l'orientation et de l'emploi.

● L'**Observatoire régional de l'emploi-formation (OREF)**.

● Un **portail web** dédié à l'information sur la formation, l'éducation, l'orientation et les métiers en Aquitaine.

## AQUITAINE Cap Métiers

Association régionale pour la formation, l'orientation et l'emploi

Aquitaine Cap Métiers  
Centre Régional Vincent Merle  
102 avenue de Canéjan - 33600 Pessac  
Tél. : 05 57 81 45 65

[contact@aquitaine-cap-metiers.fr](mailto:contact@aquitaine-cap-metiers.fr)



Retrouvez l'ensemble de nos études et statistiques sur :

**[www.aquitaine-cap-metiers.fr](http://www.aquitaine-cap-metiers.fr)**

*Rubrique Les outils pour les professionnels / Etudes et statistiques*

